

40<sup>e</sup> année

N° 10

Décembre 1971

Abonnement 24 F

Le numéro 3 F

---

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

*Secrétaire général* : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6<sup>e</sup>)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

---

---

paléontologique impossibles à combler, rendent difficile le rattachement de la Paléozoologie à la Zoologie, cette dernière utilisant par exemple pour la classification des critères impensables pour un paléontologiste : les pédicellaires des Echinodermes, la radula des Gastropodes, les pièces génitales des Insectes, les écailles cornées des Reptiles, les plumes des oiseaux, la fourrure chez les Mammifères. Les Paléontologistes ne peuvent espérer obtenir des renseignements que sur des tissus qui ont été sur le vivant suffisamment enrichis en sels minéraux. C'est ainsi que chez les Vertébrés, le squelette ne laisse pas de traces tant qu'il est à l'état cartilagineux.

Présenté à la Section des Sciences de la Terre en sa séance du 22 avril 1971.

## BIBLIOGRAPHIE

F. HALLÉ et R.A.A. OLDEMANN. — *Essai sur l'architecture et la dynamique de croissance des arbres tropicaux*. 1 vol., nombreux schémas et photographies ; 88 F.

Ce remarquable ouvrage de la « Collection de monographies de botanique et biologie végétale », dirigée par P. CHAMPAGNAT (éditions Masson), est l'œuvre de deux jeunes et enthousiastes botanistes, ayant travaillé en étroite collaboration de part et d'autre de l'Atlantique, l'un en Côte-d'Ivoire, l'autre en Guyane. Il réunit en moins de 150 pages une somme considérable d'observations, puisque l'architecture d'environ un millier d'espèces, surtout originaires de la forêt équatoriale, a été passée en revue.

Il est hors de doute qu'un travail consacré à la morphologie dynamique du type biologique « arbre » ne pouvait être mené à bien que sur les arbres de la forêt équatoriale ; ce milieu, qui fut probablement le creuset de l'évolution végétale, est resté un milieu clos, conservateur de types ancestraux, ceux-ci coexistant bien sûr avec les types plus modernes. Il eut été impensable d'entreprendre un ouvrage tel que celui-ci à partir de l'éventail si peu ouvert des types architecturaux réalisés dans la zone tempérée.

L'un des grands mérites des auteurs est d'avoir catalogué, une fois pour toutes, les différents « modèles » de structure proposés par les botanistes précédents.

A chacun de ces modèles est attribué le nom de l'auteur l'ayant décrit. Ainsi sont définis 21 modèles, récapitulés en fin d'ouvrage dans un vaste dépliant, sous forme de schémas accompagnés de la liste des espèces reconnues par les auteurs comme se rapportant à chacun. Ceux-ci, d'ailleurs, pensent modestement que moins de 25 % des espèces de la forêt dense africaine pourraient être définies par les modèles qu'ils décrivent. Il est néanmoins hors de doute que cette codification des divers types de structures arborescentes actuellement connues fera date, et qu'à l'avenir d'autres architectures seront décrites en référence à ces 21 modèles.

Le botaniste de tradition « tempérée » ira de surprise en surprise en parcourant ces pages aux schémas si clairs et aux photographies si démonstratives : par exemple l'extraordinaire « modèle de Prévost » réalisé par l'Apocynacée africaine qui est prise comme exemple (p. 50-53).

Les difficultés rencontrées par les auteurs ont été grandes : problèmes d'identification d'arbres dont, surtout en Afrique où ils sont très hauts, on n'aperçoit jamais du sol ni fleurs ni fruits, et dont le feuillage est presque toujours inaccessible, la tronçonneuse étant alors l'outil indispensable au botaniste ; nécessité d'expéditions de plusieurs semaines ou plusieurs mois avec un lourd équipement, soit par la route (Afrique), soit en pirogue locale (Guyane) ; ceci avec toutes les contraintes que suppose la botanique équatoriale, notamment la nécessité de sécher chaque soir les échantillons d'herbier au-dessus de feux, les attaques des moustiques, fourmis, taons, le risque des vampires (Guyane) et des serpents, la chaude moiteur permanente.

Les arbres adultes, à la croissance presque stoppée, mutilés par animaux, épiphytes et tornades, ne pouvaient offrir un matériel d'étude valable. Aussi les auteurs se sont-ils astreints à des pratiques de jardinage, semant et élevant de jeunes arbres dans les jardins botaniques de l'O.R.S.T.O.M., de manière à voir s'organiser sous leurs yeux l'architecture de l'arbre adulte. Précisons que la croissance de ces espèces est généralement si rapide (jusqu'à 10 m en 5 ans) que cette méthode porte vite ses fruits.

En résumé, voici l'ouvrage de deux botanistes de terrain — Dieu merci, il y en a encore — unis par une vieille et solide amitié, ne ménageant ni leurs forces physiques, ni leur force d'âme face à la démoralisation qui a dû parfois les atteindre en face de cette immensité d'espèces trop peu connues, et même, pour une forte proportion, encore inconnues.

P. BERTHET.

Lionel G. HIGGINS et Norman D. RILEY. — *Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères)*. Traduction et adaptation française de P.-C. ROUGEOT. 416 pages dont 60 planches en couleurs par Brian HARGREAVES, 12 figures en noir, 371 cartes de répartition. Collection « Les Guides du Naturaliste », dirigée par J. DORST. Editions Delachaux et Niestlé, 1971.

Après la parution en 1970 de l'édition anglaise de cet ouvrage, publiée par Collins Press, une traduction et adaptation françaises par P.-C. ROUGEOT, sous-directeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, était attendue. Elle vient combler heureusement une lacune très regrettable dans les bibliothèques des naturalistes, car dans aucun ouvrage récent n'étaient figurées toutes les espèces des papillons diurnes (Rhopalocères) européens ou même seulement français.

Ce « guide » est en effet consacré à toutes les espèces des Rhopalocères connues en Europe (à l'exception de celles de la partie européenne de l'U.R.S.S., dans ses frontières de... 1939), mais aussi en Afrique du Nord (Tunisie, Algérie et Maroc), dans les Açores et les Canaries et à Madère, soit environ 380 espèces. L'aire considérée s'étend ainsi du Cap Nord jusqu'aux abords du Sahara et s'arrête à l'est à Tripoli, au Bosphore, et aux anciennes frontières de l'U.R.S.S.

Dans la même présentation que les autres « guides du Naturaliste », ce volume est illustré de 60 planches en couleurs (les mêmes que dans l'édition anglaise) groupant environ 760 figures dont la qualité égale celle des meilleurs ouvrages parus jusqu'à présent. Pour chacune des espèces en effet, les deux sexes sont le plus souvent représentés, dessus et dessous, et pour certaines, plusieurs sous-espèces ou formes le sont aussi. Dans la plupart des cas, ces figures suffisent pour aboutir à une détermination exacte. Mais quelques espèces, non mentionnées dans l'édition anglaise, et ajoutées par M. P.-C. ROUGEOT dans l'édition française, sont décrites seulement dans le texte.

M. P.-C. ROUGEOT ne s'est pas contenté en effet d'une simple traduction, mais il a complété largement le texte anglais, en ajoutant sept espèces de diverses régions (Canaries, Afrique du Nord, Balkans, Laponie, etc.), de nombreuses sous-espèces et formes individuelles ou saisonnières passées sous silence par les auteurs. Il l'a enrichi aussi de l'indication de plantes-hôtes, de nombreuses localités, surtout pour la France, la Belgique et l'Espagne, et de quelques figures en noir dans le texte, représentant des papillons non figurés sur les planches.

Après une introduction de douze pages où est sommairement décrite la morphologie des Rhopalocères, et où sont brièvement exposés les procédés de chasse, de conservation et de collection, l'ouvrage comporte une liste de toutes les espèces par familles, un lexique des termes, puis abréviations utilisés, enfin la partie purement systématique dans laquelle sont passées en revue toutes les espèces. Pour chacune de celles-ci, figurent la principale synonymie, les noms vulgaires en plusieurs langues, la localité du type, la répartition géographique générale, une description sommaire, puis la période de vol, le type de biotope ou d'habitat, la (ou les) plante nourricière de la chenille, la distribution dans l'aire considérée, avec les principales localités, la variation géographique ou individuelle, enfin les espèces voisines prêtant à confusion, avec les caractères per-

mettant de les différencier. Lorsque des sous-espèces sont connues, celles-ci sont traitées à la suite avec les mêmes renseignements que pour les espèces. Après cette partie systématique, on trouve une bibliographie (d'ailleurs mise à jour par P.-C. ROUGEOT), puis 24 pages groupant 371 petites cartes de répartition qui schématisent la distribution géographique de chaque espèce en Europe et en Afrique du Nord (certaines ont été refaites par P.-C. ROUGEOT) et qui constituent une des parties les plus intéressantes de ce livre ; enfin un index des noms français, puis des noms scientifiques termine le guide.

Il me faut signaler qu'il existe des fautes typographiques regrettables ; en particulier p. 66, dans la seconde ligne de la description de *Colias australis*, les macules noires apicales de l'aile antérieure sont dites « plus étendues » alors qu'il faudrait lire *moins étendues*, comme à la troisième ligne de la page 67.

Pour certaines espèces, le choix des sous-espèces traitées, nécessaire étant donné le nombre de sous-espèces ou races décrites, paraît un peu arbitraire, des sous-espèces bien tranchées et de répartition importante ne sont pas mentionnées du tout (cas par exemple de l'ibérique *Erynnis tages cervantes* Grsln. et de *Coenonympha glycerion bertolis* de Prunn.), alors que d'autres, très localisées sont décrites ou même figurées (*Coenonympha tullia*) ; il est regrettable que le second, *Coenonympha glycerion bertolis*, répandu dans les Alpes, soit complètement passé sous silence, les lépidoptéristes ne le connaissant pas, risqueront de le déterminer avec le guide, comme *C. tullia* ! D'autre part l'adjonction d'une quinzaine d'espèces seulement aurait suffi pour le rendre complet pour toute la faune européenne, U.R.S.S. comprise.

La systématique suivie par les auteurs — respectée par le traducteur — n'est pas toujours celle adoptée par tous les systématiciens spécialistes, en particulier pour la nomenclature générique des *Lycaenidae* et de quelques *Nymphalidae*, et tous les lépidoptéristes ne pourront pas être d'accord avec la position adoptée par les auteurs sur la valeur spécifique ou subsppécifique de certains Rhopalocères (cas signalés souvent par P.-C. ROUGEOT). On aurait pu souhaiter que pour certaines espèces très voisines, de détermination difficile (Hespéries, certains Lycènes), quelques schémas morphologiques viennent compléter les caractères distinctifs exposés, basés presque toujours sur l'ornementation des ailes, la couleur ou la pilosité. Il est vrai que cet ouvrage a été conçu pour « être consulté aisément à tout moment et en tout lieu » (introduction, p. 7), donc en cours de chasse. A ce propos, regrettons alors que l'index figurant à la fin de l'ouvrage ne soit pas entièrement alphabétique et que la consultation des excellentes planches ne soit guère facilitée par leur dispersion dans le texte indépendamment de celui-ci (malgré le désir du traducteur). Pour améliorer l'utilisation pratique de ce guide, leur groupement à la fin paraîtrait souhaitable, ainsi qu'un ordre plus logique des figures à l'intérieur des planches, des papillons de différentes familles y étant quelquefois mélangés.

Malgré ceci, ce petit ouvrage, écrit et adapté par trois éminents lépidoptéristes, est à recommander à tous les entomologistes pour la foule des renseignements qu'il contient sur chaque espèce, et à tous les naturalistes comme à tous ceux qu'intéresse la nature, car c'est à présent le seul qui permette de déterminer toutes les espèces de Rhopalocères connues actuellement dans notre faune et en Europe.

C.D.

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

AMATEUR, recherche collègue pour sorties Paléontologie, Géologie. Prendre contact avec M. CARREY, 27, rue Rachais, 69 - Lyon (7<sup>e</sup>).

RECHERCHE : KLINCKSIECK et VALETTE : Code des couleurs, (720) Paris 1908. TORREND : Flore des Myxomycètes 1909. LISTER : A monograph of the Mycetozoa 1925, 3<sup>e</sup> édit. R. HEIM : Le genre Inocybe, 1931, 35 pl. Col. Faire offre à M. LUQUET, 7, av. Prof.-Cadiot, D 1 122, 94 - Maisons-Alfort.

A CEDER : FIORI et PAOLETTI : Fl. ital. ill. I + Atlas partiel (975 fig.), relié cuir. — GAUTIER : Flore des Pyr.-Or. — MARCAILLOU d'AYMERIC : Cat. pl. Bassin Hte-Ariège, fasc. I-IV (540 pp. + index fam.). — DODE : Le Genre *Populus*, 73 pp. + 2 pl., broché. — Ecrire : Paul LITZLER, 39, rue du Transvaal, 21 - Dijon.